

Comment préparer une sélection biblique

Lynell Zogbo¹

Cet article est la partie principale d'un texte préparé pour les Sociétés bibliques au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. On a renoncé ici aux appendices, dont plusieurs contiennent des illustrations de styles divers. Une présentation du livret entier est prévue pour une édition future du Pupitre (voir p. 30). Quoique l'article vise une sélection produite par une société biblique, nous croyons que la plupart des observations et des principes seront pertinents pour tous ceux qui s'intéressent à ce sujet. Mme Zogbo est conseillère en traduction de l'ABU.

1. Qu'est-ce qu'une sélection ?

Une sélection est un livret composé de passages bibliques traitant un thème précis, par exemple la paix, la résurrection ou le pardon. Elle vise un public précis comme les jeunes, les femmes, les prisonniers, etc. Une sélection peut être liée à des fêtes comme Noël ou Pâques ou à des événements comme la CAN ou le FESPACO. Elle peut aussi traiter des thèmes d'ordre général et du coup être diffusée à tous moments. C'est le cas, par exemple, d'une sélection destinée aux familles ou aux malades.

2. Qui fait la sélection ?

Le projet d'une sélection est normalement initié par une société biblique qui veut atteindre un objectif donné. Mais il peut aussi être lancé ou mis en œuvre à la demande d'un organisme ou d'une Eglise à l'occasion d'une fête ou d'un événement spécial (Jubilée, anniversaire de l'Eglise, etc.). Une sélection peut être faite pour toute une région, par exemple, une sélection sur le SIDA pour toute la région francophone.

Une sélection demande un financement et une stratégie de distribution. Il incombe à la société biblique en question de réunir tous les éléments nécessaires pour la réalisation du projet. Elle doit procéder à la formation d'un comité général pour gérer le projet.

2.1 Choix du comité d'organisation

Le comité d'organisation doit comprendre certains membres de l'Alliance biblique et des représentants des différents Eglises et organismes chrétiens. Normalement le comité doit comporter des hommes et des femmes, et des personnes de toutes les tranches d'âge.

¹ Nous tenons à remercier Mlle Gbongue Elisabeth et Mme Bohoussou Margaret pour leur aide dans la rédaction de cet article.

2.2 Rôle du comité d'organisation

Ce comité supervise le projet. Il doit, en fait, assumer quatre grandes tâches :

- 1) Identifier le public cible et déterminer le message que l'on veut lui communiquer ;
- 2) Définir une stratégie de diffusion ;
- 3) Mettre en place un comité de rédaction; et, à la fin du projet
- 4) Procéder à l'évaluation de la sélection.

2.2.1. Identifier le public cible et déterminer le message que l'on veut lui communiquer

Dans ce but, il faut avoir une idée précise du public cible :

- Quel est l'âge moyen du public visé ?
- Quel est leur niveau scolaire ? S'agit-il de gens instruits ou d'analphabètes ?
- Est-ce un public mixte (hommes et femmes) ou un public homogène (par exemple, seulement des femmes) ?
- Quel est le milieu social de ce public ?
- Quelle est leur appartenance religieuse ?

Il faut faire un sondage auprès de ce public pour identifier ses problèmes et ses besoins.

Il faut faire un sondage auprès de ce public pour identifier ses problèmes et ses besoins. Ce n'est qu'à l'issue de cette démarche ou qu'au vu de ses résultats que le comité sera en mesure de choisir le thème ou le sujet qui convient le mieux à ce public.

Il faut aussi que le comité détermine le média ou la présentation de la sélection en fonction du public. Si un très grand public est visé, on peut penser à un article à faire paraître dans un journal national. Si l'on veut atteindre des jeunes assistant à un match de foot, on pourra se contenter d'un simple dépliant. Si le public est analphabète, on peut envisager une cassette

audio, une émission radiophonique ou une sélection de lecture facile.

Une fois le thème et le média identifiés, le comité peut désigner un sous-comité pour rédiger les textes de la sélection.

2.2.2 Définir une stratégie de diffusion

Quelques personnes pourront être chargées d'étudier les questions suivantes :

- La sélection sera-t-elle vendue ? Si oui, par qui ? A quel prix ?
- S'il s'agit d'une distribution gratuite, comment la sélection sera-t-elle distribuée ? Par exemple, lors d'une rencontre sportive, la Société biblique peut faire appel aux organismes chrétiens pour les jeunes (GBU, Campus pour Christ) pour aider dans la distribution des dépliants.
- Si la population cible se trouve au loin, comment leur faire parvenir la sélection ? Par exemple, le peuple peuhl du Burkina Faso est nomade. Il faut définir une stratégie de diffusion appropriée.
- S'il s'agit d'émissions radiophoniques, sur quelles chaînes doivent-elles passer ? A la radio chrétienne ? A la radio nationale ? Quelles sont les heures les plus appropriées pour la diffusion du produit ? A quelle fréquence ?

Il faut déterminer le moment le plus propice pour la diffusion, en évaluant le temps de production d'une manière réaliste, afin d'éviter la précipitation à la dernière minute.

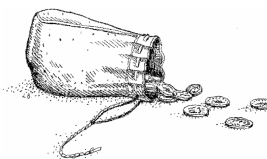
Il faut aussi envisager la réaction du public face à la sélection. On peut, par exemple, inviter le lecteur à contacter son Eglise, son pasteur, son prêtre, un autre chrétien ou l'Alliance biblique.

2.2.3 Étudier le financement nécessaire pour produire et distribuer la sélection

Le comité peut décider de faire ce travail lui-même ou désigner un sous-groupe à cet effet.

Il faut d'abord déterminer *le coût de la production*. Celui-ci dépendra :

- Du nombre de personnes visées
- De la nature de la sélection : Est-il question d'un dépliant ou d'un livret ? De quel volume ? Quelle qualité de papier sera utilisée ? S'agira-t-il d'une impression simple ou en couleur ? La sélection comportera-t-elle des illustrations ou des photos ?
- S'il s'agit d'un projet audio, quels seront les coûts de l'enregistrement au studio ? Quelle sera la rémunération des artistes (lecteurs, musiciens, etc.) ? Quels seront les frais de matériel (cassettes vierges, maquettes, etc.) ?



Il faut aussi déterminer *le coût de la promotion et de la diffusion* de la sélection. En ce qui concerne *la promotion*, on peut penser à des distributions gratuites susceptibles d'attirer l'intérêt public. Par exemple, s'il s'agit de sélections pour enfants, on peut envisager une présentation à un orphelinat ou à un centre de pédiatrie. Il va falloir alors comptabiliser le prix de ce don. Si la sélection vise un grand public (comme une

sélection à l'occasion d'une élection nationale), on peut penser à un cocktail de presse en présence de quelques membres du gouvernement et des leaders spirituels de la nation. Dans ce cas, il faut prévoir un budget spécial.

Il faut également penser aux frais liés directement à *la diffusion* de la sélection : déplacements des agents de l'Alliance qui vont déposer le produit dans les différentes librairies, les frais du transport des bénévoles lors d'une diffusion massive, etc.

Le comité doit aussi identifier *la source des financements*. La Société biblique va-t-elle assumer toute la responsabilité des dépenses ou va-t-elle faire appel à la communauté chrétienne ? Il est souvent bon de demander aux Eglises ou aux organismes de participer aux frais de production et de diffusion, car cette participation encourage la communauté chrétienne à soutenir le projet de tout cœur, non seulement financièrement, mais moralement et spirituellement. Par exemple, en Côte d'Ivoire, une sélection sur la réconciliation a été financée conjointement par l'Alliance biblique et toutes les Eglises.

Enfin, le comité doit mettre en place un comité de rédaction qui joue un rôle primordial dans le projet.

3. Le Comité de rédaction

Le succès du projet dépend en grande partie de la composition du comité de rédaction. Ses membres doivent avoir un don pour la rédaction et si possible de l'expérience dans ce domaine. Il est bon que ce comité comprenne des laïcs et des ecclésiastiques, hommes et femmes de toutes tranches d'âges, et de toutes dénominations. Pour des raisons pratiques, il est en général préférable de demander à 1 à 3 personnes de rédiger une ébauche, qui sera ensuite soumise à d'autres membres du comité pour évaluation. Normalement le comité de rédaction doit se limiter à un nombre restreint, soit 2 à 6 personnes.

Le succès du projet dépend en grande partie de la composition du comité de rédaction.

Le comité doit obligatoirement s'adjoindre des spécialistes du domaine abordé. S'il s'agit d'une sélection sur le SIDA, le comité doit s'associer des médecins qui puissent vérifier l'aspect scientifique de la sélection. Si l'on vise des prisonniers, il vaut mieux solliciter des gens travaillant dans le milieu carcéral. Si l'on vise des femmes, il faut que celles-ci participent pleinement au projet.

3.1 Rédaction de la sélection

La rédaction d'une sélection est souvent plus difficile qu'une traduction biblique suivie, car on rassemble en général des passages bibliques appartenant à plusieurs livres bibliques qui, du coup, sont forcément tirés de leur contexte. Il faut beaucoup de travail et de réflexion pour pouvoir combiner ces divers textes et créer un texte cohérent, uni et clair. A cet effet, il faut que la sélection biblique soit bien organisée, qu'elle comporte un titre, une introduction, du matériel de transition reliant les passages choisis et une conclusion.

3.1.1 Titre

Il faut choisir un titre susceptible d'éveiller la curiosité des lecteurs et d'intéresser le public cible. Il ne doit être ni trop long ni trop compliqué. Au Burkina Faso, on a publié un dépliant pour la CAN avec un titre très simple, « But ! », mais à double sens : le « but » en football et le « but » de la vie. Parfois les titres à forme interrogative sont appréciés. Par exemple, en Côte d'Ivoire on a publié dans les journaux nationaux une sélection pour Pâques ayant pour titre : « Résurrection : Mythe ou Réalité ? »

En principe, le titre doit être en gros caractères. Dans les sélections plus longues, on peut avoir recours à des titres de sections, qui peuvent apparaître en caractères plus petits.

3.1.2 L'introduction et la conclusion d'une sélection

Il vaut toujours mieux commencer par *une introduction* plutôt que par des passages bibliques. En effet, une bonne sélection conduit au sujet en partant de remarques générales. On peut soulever des questions ou évoquer certaines préoccupations de la vie. On conduit le lecteur au sujet en lui donnant envie de découvrir la réponse biblique à un problème ou une préoccupation particuliers. Par exemple, dans la sélection « But ! », l'introduction attire l'attention du lecteur et pose le thème d'une manière simple et claire :

Tout sportif a un seul objectif :
...marquer le but !
...gagner son match !
...avoir la victoire !

Dans la vie aussi on veut marquer des buts : avoir un bon travail, des amis, de l'argent, un mari ou une femme convenable, une bonne éducation, de beaux habits, même une jolie voiture. Marquer le but, c'est réussir la vie.

Toutes ces choses sont bonnes, mais elles ne suffisent pas. L'argent, les amis, et même la santé – tout peut disparaître. Est-ce que ces choses-là constituent donc LE VRAI BUT DE LA VIE ?

La Bible, la Parole de Dieu nous dit que la vie n'est pas seulement faite de choses matérielles. Jésus a dit :...

La sélection doit aussi se terminer par **une conclusion** appropriée. Ceci peut être un mot d'encouragement, un appel à la prière, à la repentance, au pardon ou même une incitation à se consacrer à la lecture de la Bible. Par exemple, dans la sélection destinée aux musulmans au Burkina Faso, « Le Vrai Bonheur », on invite le lecteur à mettre sa confiance en Dieu :

Alors mettons notre confiance en Dieu.
Il prend soin de nous.
Lorsque nous avons des problèmes,
il vient à notre secours.
C'est lui qui donne le vrai bonheur.

Dans certaines sélections, il est bon d'ajouter des questions de réflexion pour permettre aux groupes d'étudier la sélection ou mener le lecteur à approfondir sa réflexion sur le sujet. Dans ce même livret, une dernière section offre six questions de réflexion.

Enfin, la sélection doit comporter le nom de l'Alliance biblique qui a réalisé la publication, la ou les version(s) biblique(s) citée(s), la source des illustrations, la date de la publication, et si nécessaire, les droits d'auteur. Il est bon aussi d'indiquer l'adresse postale ainsi que le nom de la rue pour aider les gens à se rendre dans les locaux de l'Alliance. On peut aussi mentionner le numéro de téléphone, de télécopie et/ou d'E-Mail. Par exemple, le livret « Le Vrai Bonheur », se termine comme suit :

Si cette sélection vous intéresse, vous pouvez
vous procurer une copie du Saint Livre à
l'Alliance Biblique au Burkina Faso
Avenue...
BP....
Téléphone....

On peut aussi préciser si la sélection est destinée à être distribuée gratuitement. Dans la sélection ivoirienne faite pour les élections, le comité a ajouté : « Cette sélection vous est offerte gratuitement par l'ensemble de la communauté chrétienne et l'Alliance biblique de Côte d'Ivoire. »

Dans une sélection publiée au Ghana, la conclusion présente un résumé des activités et des objectifs de l'Alliance biblique et appelle à soutenir son œuvre moralement et financièrement. Une sélection peut ainsi aider à faire connaître la Société biblique en question.

3.1.3 La rédaction du « corps » de la sélection

Nous voici devant la tâche la plus difficile. Celle-ci comprend plusieurs étapes.

3.1.3.1 La sélection des textes bibliques

Dans un premier temps, le comité doit identifier un très grand nombre de passages bibliques en rapport avec le sujet voulu. Si possible, il vaut mieux trouver des passages dans l'Ancien aussi bien que dans le Nouveau Testament. Il est parfois recommandé de chercher des textes appartenant à des genres littéraires différents : paraboles, proverbes, extraits des épîtres, récits historiques, etc. Dans le livret « Le Vrai Bonheur », par exemple, on trouve des poèmes, des exhortations et des réflexions. Une variété de genres donne plus de liberté et de choix aux rédacteurs lors de la composition du texte. Néanmoins, si un public de lecteurs débutants est visé, il vaut peut-être mieux se limiter à un seul genre littéraire.

Les passages identifiés doivent être étudiés de très près.

Les passages identifiés doivent être étudiés de très près. Il faut tout de suite écarter ceux qui comportent des notions ou des expressions théologiques trop difficiles pour le public visé. Il faut aussi écarter les passages bibliques dont l'exégèse est controversée, ainsi que ceux qui tendent à mettre en évidence les différences entre les communautés chrétiennes. Par exemple, si l'on veut parler de la résurrection, on ne va pas choisir un passage comme 1 Corinthiens 15.29, qui parle du baptême pour les morts. Les biblistes ne sont pas d'accord sur le sens de ce rite, et sa mention n'aidera en aucun cas le lecteur, qu'il soit croyant ou non.

Il faut aussi écarter les passages dont le contenu risque de choquer le public cible, tout en gardant ceux qui sont susceptibles de parler au cœur des lecteurs. Les musulmans, par exemple, n'aiment pas entendre parler du « Fils de Dieu », ni d'un Dieu tri-unitaire. Par contre, ils peuvent être très touchés par les versets parlant du Dieu unique, de la soumission, du rôle des prophètes, etc. Des sélections destinées aux enfants ne doivent pas contenir des passages bibliques non appropriés pour leur âge, par exemple, des allusions ou évocations sexuelles trop explicites.

Cependant, il se peut que certaines notions difficiles soient essentielles au message de l'Évangile. Dans ce cas, on peut aider le lecteur à les comprendre, en les expliquant dans les textes de transition.

Il faut aussi que les passages choisis soient équilibrés d'un point de vue théologique. Le message biblique ne doit pas être déformé. C'est pourquoi une sélection ne doit jamais être publiée sans la vérification et l'accord écrit du conseiller en traduction. C'est au conseiller de déterminer si la Parole de Dieu a été présentée fidèlement. Par exemple, lors de l'élaboration d'une sélection sur la famille, un rédacteur (homme!) a rassemblé tous les passages bibliques conseillant aux femmes de se soumettre à leur mari. Dans la sélection, aucun passage n'était adressé aux hommes ! Évidemment, le conseiller (une femme !) a exigé que cet « oublié » soit rectifié ! De même, une sélection qui promet la prospérité et le bonheur à la personne qui se convertit ne dit pas toute la vérité, car Jésus lui-même a dit que nous aurons des souffrances dans ce monde. Il est plus juste et plus honnête de dire que Jésus nous donnera la joie et la paix, quelle que soit notre situation.

Il faut aussi éviter les allusions politiques susceptibles d'offenser ou de repousser un public donné. Par exemple, une sélection ghanéenne sur le leadership cite le passage de Deutéronome 17.14-20 :

« Celui que tu établiras à ta tête devra absolument être un roi choisi par le SEIGNEUR ton Dieu : c'est au milieu de tes frères que tu prendras un roi pour l'établir à ta tête, tu ne pourras pas mettre à ta tête un étranger, qui ne serait pas ton frère. » (En anglais : « he must be one of your own people ».)

Bien qu'il s'agisse là d'un bon conseil, on se demande comment le public ghanéen a réagi, étant donné que le président de l'époque était d'origine mixte!

La Bible a été écrite pour un peuple bien défini à une époque lointaine. Il n'y a pas forcément une corrélation directe entre la culture biblique et la nôtre.

En citant des passages bibliques, il faut aussi se rendre compte que la Bible a été écrite pour un peuple bien défini à une époque lointaine. Il n'y a pas forcément une corrélation directe entre la culture biblique et la nôtre. Dans cette même sélection et dans le même passage, nous lisons : « Il [le roi] ne devra pas non plus avoir un grand nombre de femmes... », ce qui pourrait sous-entendre qu'il peut avoir plusieurs femmes, seulement pas « un grand nombre » ! Il faut scrupuleusement veiller à ne pas citer des textes hors de tout contexte sans explication préalable.

Par exemple, dans cette sélection très touffue et bien documentée sur le leadership, quelques phrases de transition auraient aidé le lecteur à mieux situer les textes. On aurait pu dire : « En Israël, le peuple de Dieu est exhorté à prendre un roi qui s'attache à Dieu, qui ne se donne pas à la richesse de ce monde. »

Dans le dépliant « Règles d'Or de la famille » publié il y a quelques années en Côte d'Ivoire, on déplore le même genre de maladresse. On cite Éphésiens 6.5 : « Esclaves, obéissez à vos maîtres d'ici bas avec crainte et respect... ». Or, l'illustration montre un boy-cuisinier et un patron africains. On semble ainsi établir une relation directe entre notre culture contemporaine et la culture biblique, ce qui est parfaitement injustifiable !

Sachant que nous sommes en train de communiquer la Bonne Nouvelle, l'on veillera également à éviter le négativisme et des propos inappropriés. Par exemple, une sélection en anglais consacrée aux soucis de l'être humain commence par la question : « As-tu des soucis? » En ouvrant la sélection, on sent l'attitude « Bien fait pour toi! Tu es un pécheur, c'est pourquoi tu as des soucis ! ». La personne découragée ou dépressive qui lit cette sélection finit par être plus déprimée qu'auparavant !

L'apôtre Paul a dit à Timothée (2 Timothée 2.15) d'annoncer « *correctement* le message de la vérité » (FC), de dispenser « *avec droiture* la parole de vérité » (TOB). C'est un conseil que tout rédacteur doit prendre au sérieux. En tant que traducteur de la Bible ou prédicateur proclamant la Parole de Vie, nous sommes responsables devant Dieu du message que nous communiquons.

3.1.3.2 L'organisation des passages

Le thème doit être développé d'une manière logique et claire.

Il faut établir un plan de présentation. C'est l'une des tâches les plus difficiles dans la confection d'une sélection. Le thème doit être développé d'une manière logique et claire. Par exemple, si l'on veut faire une sélection conduisant des jeunes à se donner au Christ, il faut prévoir des étapes précises. On peut établir le plan suivant :

- i L'égarement de l'être humain et son besoin d'un Sauveur
- ii La solution divine : le Messie et sa mort sur la croix
- iii Comment obtenir le pardon de Dieu et avoir accès à la vie éternelle

Mais même avec un plan, on ne saurait se contenter d'aligner les passages bibliques l'un après l'autre. On ne peut pas citer des versets tirés hors contexte sans explication. Il faut des phrases (dites « phrases de transition ») qui introduisent les passages bibliques et les mettent en relation.

3.1.3.3 Les transitions

Par le passé, beaucoup de sélections ont été rédigées sans que le contexte des passages bibliques soit pris en considération. Or, nous vivons dans un monde où la Bible est inconnue ou mal connue. À cause de ce fait il faut, dans la mesure du possible, reconstituer le contexte biblique, en identifiant avec souplesse et délicatesse l'auteur de la citation ou son contexte d'origine. Dans les sélections, « La Côte d'Ivoire au Rendez-Vous de l'An 2000 » et « Le Vrai Bonheur », les auteurs de certaines citations sont identifiés. On parle de « l'apôtre Paul », du « Messie Jésus », du « prophète Ésaïe » et du « Roi David ».

Le matériel de transition doit être le plus concis possible. Nous voulons mettre en évidence la Parole de Dieu et nous voulons que ce soit elle (et non nos propos) qui parle au cœur des lecteurs. Le matériel de transition ne doit pas être partisan (favorisant ou prenant partie pour les croyances d'une seule Eglise ou d'une école de théologie particulière). Si on parle du baptême, par exemple, on peut citer de nombreux passages jamais évoquer « l'immersion », croyance fondamentale de certaines Eglises protestantes absente d'un certain nombre d'autres traditions ecclésiastiques. Le matériel de transition ne doit pas non plus comporter des termes religieux non essentiels, susceptibles de confondre plutôt que d'informer le public.

Les passages bibliques peuvent être suivis directement des références correspondantes, ou celles-ci peuvent être indiquées à la fin de la sélection. Pour un public qui ne connaît pas bien la Bible, les noms de livres comme « Corinthiens », « Éphésiens » ou « Colossiens » prêtent à confusion, si bien que les références seront avantageusement placées à la fin de la sélection, comme c'est le cas dans « Le Vrai Bonheur ».

3.1.3.4 Quel langage utiliser ?

Le style et le niveau de langue utilisés dans le matériel de transition dépendront du public visé. En général, l'Alliance biblique universelle a pour principe d'utiliser un langage simple, direct et clair. Il faut éviter des phrases lourdes ou denses. Il faut éviter un style trop élevé tout en adaptant le style au public cible. Dans une sélection destinée à des élèves

ou des étudiants, on peut utiliser des expressions courantes dans leur milieu. Ainsi, des traités réalisés par la Société biblique australienne s'adressant aux adolescents utilisent un certain nombre d'expressions courantes chez les jeunes.

Encore une fois, le langage du matériel de transition doit être simple et discret. Son but est d'éclairer ou de mettre en évidence les passages bibliques. En fait, ils doivent pratiquement passer inaperçus .

3.1.3.5 Quelle version biblique choisir ?

Si possible, il vaut mieux choisir une seule version et l'utiliser tout au long de la sélection. Mais parfois il s'avère nécessaire de se référer à deux, voire trois versions. Il est vrai que certains versets « sortent mieux » dans certaines traductions que dans d'autres. Si tel est le cas, on prendra soin de signaler les différentes versions citées à la fin de la sélection.

Etant donné que l'Alliance biblique universelle vise un public interconfessionnel, il vaut en général mieux utiliser autant que possible des versions reconnues pour leur caractère interconfessionnel : la Bible en français courant, la TOB ou Parole de Vie (français fondamental).

3.1.3.6 Format et mise en page

Un principe très important à retenir est que le lecteur doit être capable de différencier les textes bibliques des parties non bibliques. A cet effet, on affectera un corps de caractère donné aux textes bibliques et un autre aux parties non bibliques. Conformément au principe selon lequel c'est la Parole de Dieu qui est en exergue, on préférera les plus grands caractères pour les textes bibliques et utilisera des caractères moins grands pour le matériel de transition, les références, etc. Il est souvent conseillé d'utiliser l'italique pour le matériel non biblique et des caractères romains pour le texte biblique.

Toute la sélection doit être en caractères lisibles, mais ceci est particulièrement important pour le texte biblique. Dans la sélection ivoirienne pour les élections, l'image d'une colombe, beau symbole de la paix, gêne en quelque sorte la lisibilité du texte.

Les références peuvent être distinguées du matériel de transition par des caractères plus petits, et figurer à la fin de chaque passage, éventuellement entre parenthèses. Dans la majorité des cas, il vaut mieux écrire le nom complet du livre. Les abréviations diffèrent souvent d'une communauté à une autre et sont inconnues des non-chrétiens.

Les caractères doivent aussi être choisis en fonction du public visé. S'il s'agit d'une sélection pour les enfants, des lecteurs débutants ou des personnes âgées, on a intérêt à utiliser des caractères assez grands. Il faut aussi penser que beaucoup de personnes au village ont une mauvaise vue mais sont privées de lunettes. Tous ces facteurs doivent être pris en considération lorsqu'on détermine la police et les corps de caractère d'une sélection.

Il faut bien aérer la page. Les sections ne doivent pas être trop longues et il faut laisser de l'espace entre elles. Les versets bibliques provenant de livres différents doivent aussi être bien séparés les uns des autres. Si possible, il faut respecter les paragraphes des versions citées.

Les marges doivent être larges. Le comité doit décider s'il veut une marge justifiée ou non à droite. La première solution donne une page plus nette, mais génère parfois des espaces trop grandes entre les mots d'une ligne. Lorsqu'il s'agit de passages poétiques, il est très important de respecter les vers de la poésie. Dans les sélections de lecture facile, on doit veiller à réserver une ligne à chaque phrase ou proposition, pour faciliter la lecture.

On évitera de commencer une nouvelle section en fin de page. Dans toute la mesure du possible, une phrase ne doit pas être à cheval sur deux pages. Par exemple, dans la sélection sur la Côte d'Ivoire, une partie de phrase se trouve isolée au bas d'une page alors que la page suivante aurait très bien pu la contenir tout entière. Il est donc recommandé de faire une maquette le plus vite possible pour étudier la disposition du texte. On a intérêt à concevoir les sélections de manière à ce que le nombre de pages soit un multiple de quatre, pour éviter des pages vides.

En ce qui concerne la ponctuation, il faut être cohérent. Il faut adopter un seul style pour les citations, que ce soit des guillemets «...», "...", ou d'autres encore. Si l'on change de caractère, on peut aussi citer des passages sans guillemets.

Cela peut sembler trop exigeant, mais le conseiller en traduction doit aussi vérifier la mise en page avant l'impression. Les imprimeurs ont leurs propres contraintes et même parfois leurs propres points de vue théologiques ! Dans la sélection « But ! », l'imprimeur a décidé de mettre en exergue certains mots de certains versets. Toutes ces décisions ayant un effet sur la communication et la compréhension du message, le conseiller doit toujours être consulté pour la mise en page, et donner son accord avant l'impression finale. Ceux qui sont désignés pour négocier avec l'imprimeur doivent être très clairs : pas de changement sur le texte arrêté.

3.1.3.7 Illustrations

L'illustration est une image ou un dessin inséré dans un texte pour donner au lecteur envie de lire et pour l'aider à mieux comprendre le texte. Dans le cas des textes bibliques, l'illustration est un élément très important parce qu'elle nous donne une idée d'un milieu ou d'une époque que nous n'avons pas connus. Le comité de sélection fait le choix des illustrations et les teste auprès du public cible.

Tout comme le texte de la traduction, l'image doit être claire et fidèle au texte. Dans une sélection sur Abraham « L'homme qui met sa confiance en Dieu », le texte dit qu'Abraham se met à genoux, prosterné à terre pour adorer Dieu. Mais l'image insérée dans ce texte montre Abraham à genoux, la tête haute ! Ceci démontre pourquoi même les illustrations doivent être vérifiées par le conseiller.

L'illustration doit être d'excellente qualité, et on doit essayer de garder un même style de dessin tout au long de la sélection. L'illustration doit être complète. Certains peuples interprètent mal les illustrations incomplètes de personnes ; il faut donc éviter les images d'êtres humains sans pieds ou les images de bustes ou de têtes seulement.

En ce qui concerne le dessin lui-même, il faut être attentif aux gestes, parce qu'un geste peut être interprété de manières très différentes selon la culture du lecteur. Par exemple, le fait de tendre les mains vers une personne peut être interprété comme un acte bienveillant ou comme un acte agressif. Dans les cultures africaines, on ne peut pas offrir un objet à quelqu'un avec la main gauche. Le poing levé peut indiquer la victoire ou constituer une menace.

L'illustration ne doit non plus choquer le lecteur. Dans une sélection pour enfants, Abraham est montré en train de commencer à sacrifier son fils. Il a le couteau à la main, et son visage a une expression effrayante. Cette illustration dépeint mal la scène. De même, dans les livrets traitant la création, la présentation d'Adam et d'Ève doit être conforme aux normes du public cible, tout en illustrant la réalité biblique. Les musulmans n'apprécient en principe pas les images dans la littérature sainte, on leur préférera des dessins géométriques.

On doit répartir les images de façon équilibrée tout au long de la sélection et les varier si possible (personnes, objets). L'image doit être placée très près du texte qu'elle illustre, que ce soit avant, à côté ou après.

L'Alliance biblique dispose de cinq catalogues d'illustrations : Horace Knowles, John Lear, Annie Vallotton, Graham Wade et Darwin Dunham.

Néanmoins on peut utiliser des images réalisées par un artiste local de talent. Parfois on peut utiliser une photo, comme dans la sélection burkinabé « Bienvenue au pays des hommes intègres » qui montre une statue bien connue.

En général, l'illustration est accompagnée d'une explication-légende ou d'une référence. Dans le cas de la sélection, il est possible d'utiliser des images en noir et blanc ou en couleur. Ceci dépendra des fonds disponibles pour la sélection. En général les gens apprécient beaucoup les livrets en couleurs.

3.1.4 Couverture

Le comité choisira la couleur de la couverture de la sélection en fonction du public cible. Dans certaines cultures le rouge est à éviter. Dans le contexte musulman, le vert et l'or sont des couleurs appréciées.

Mais le comité ne saurait faire aucun choix sans test préalable auprès du public cible.

3.1.5 Testing

Une fois la maquette confectionnée, elle doit être testée auprès de la population cible. Des retouches seront apportées à la maquette selon les suggestions et critiques reçues. Ce produit est encore présenté au conseiller en traduction de l'Alliance biblique et avec son approbation, la sélection est envoyée à la production.

4. Évaluation et finalisation du projet

Après la diffusion, le comité d'organisation doit faire le bilan de son travail grâce à une procédure d'évaluation préalablement définie. La sélection a-t-elle eu du succès auprès de la population cible ? On peut recueillir les témoignages de ceux qui ont été touchés. Est-ce que certaines parties de la sélection n'ont pas plu au public cible, ou qui l'ont offensé ? Si une réimpression est prévue, comment améliorer la sélection ? Y avait-il des fautes de frappe ou autres fautes de composition ? Est-ce que les moyens de diffusion utilisés ont été efficaces ? Comment ceux-ci peuvent-ils être améliorés lors de la prochaine diffusion ?

On n'oubliera pas de remercier tous ceux qui ont participé à la confection d'une sélection. Si le travail a été long et ardu, on peut même penser à un repas de remerciement pour les membres du comité. Il faut que chacun soit félicité pour le rôle qu'il a joué et sache si le projet a été

un succès ou non. Si une sélection a été très bien reçue ou permis d'atteindre une population assez particulière (nomades musulmans, réfugiés, etc.), on peut adresser un rapport au Centre mondial de l'ABU à Reading en vue d'une publications dans les « Nouvelles bibliques » ou d'autres revues. On peut inclure une photo de la diffusion de la sélection ou d'un lecteur en train de la lire.

Si la sélection est susceptible d'intéresser d'autres sociétés bibliques, il faut penser à envoyer une copie au secrétaire régional ou au conseiller en programmes, pour qu'ils puissent faire connaître votre travail à d'autres. Par exemple, une sélection pour Noël peut servir dans plusieurs pays de la francophonie. Le partage nous permet de diffuser un plus grand nombre de sélections de meilleure qualité.

Une publication en français peut nous sembler attrayante et particulièrement appropriée à notre public. Il faut cependant savoir que très souvent la simple traduction d'un texte n'a pas le même effet que le texte original. Il faut donc adapter le texte tout en le traduisant. Par exemple, le livret « Familles en détresse » aborde un problème crucial pour tous les Africains, mais sa présentation et ses emphases ne correspondent pas à certains publics cibles. Il vaut mieux, dans ces cas, s'inspirer d'un produit existant dans une autre langue, et faire une sélection qui répond directement aux besoins du groupe cible. C'est la démarche que nous avons suivie avec la sélection « La Famille », publiée maintenant en français et dans plusieurs langues africaines.

Conclusion

La Bible nous exhorte : « Que vos propos soient toujours bienveillants, relevés de sel, *avec l'art de répondre à chacun comme il faut.* » (Colossiens 4.6). Que Dieu nous aide à *entendre* les questions qui préoccupent les gens qui nous entourent ! Qu'il nous aide à *trouver les messages bibliques appropriés* qui répondent à ces questions et à les présenter d'une manière convenable et compréhensible pour sa seule gloire !